

**ALLOCUTION DU MINISTRE DES FINANCES ET DE LA PLANIFICATION  
ÉCONOMIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DU RWANDA**

**Monsieur le Président des Conseils des gouverneurs,  
Chers collègues gouverneurs,  
Monsieur le Président du Groupe de la BAD,  
Distingués invités,  
Mesdames, Messieurs,**

Je voudrais, d'emblée, dire combien nous sommes heureux de prendre la parole à ces Assemblées annuelles 2010 du Groupe de la Banque. Je tiens, au nom de la délégation rwandaise et en mon nom personnel, à exprimer notre profonde gratitude aux autorités et au peuple de Côte d'Ivoire pour le chaleureux accueil et la généreuse hospitalité qui nous ont été réservés depuis notre arrivée dans cette belle cité d'Abidjan. J'aimerais également remercier la direction et le personnel de la BAD pour leur ardeur à la préparation de ces assises.

**Excellences,  
Distingués participants,**

C'est un grand plaisir pour moi de prendre la parole après la réélection de notre candidat – le Dr Donald Kaberuka – pour un second mandat en qualité de Président du Groupe de la Banque africaine de développement. Permettez-moi de saisir cette opportunité pour vous remercier tous, au nom de mon Président, Son Excellence Paul Kagame, et du gouvernement de la République du Rwanda, pour avoir soutenu massivement la candidature du Dr Kaberuka depuis sa nomination et pour l'avoir élu à l'unanimité pour un second mandat. Je voudrais remercier tout particulièrement ceux qui ont parrainé sa candidature et ceux qui lui ont apporté leur soutien verbalement.

Au Dr Kaberuka, j'adresse mes félicitations. C'est là une marque de confiance de la part des actionnaires de la Banque ainsi que la reconnaissance de vos excellentes qualités de chef et de votre profond attachement à la cause du développement du continent africain. Je suis heureux de vous informer que nous, peuple rwandais, sommes fiers de vous. Nos meilleurs vœux vous accompagnent pour ce second mandat et nous ne doutons pas un instant que vous saurez vous acquitter de vos responsabilités bien au-delà de nos attentes.

**Monsieur le Président,  
Distingués participants,**

Je salue les grandes avancées faites ces dernières années par la Banque africaine de développement en vue de devenir de plus en plus pertinente pour les besoins de notre continent. En effet, la Banque africaine de développement est désormais un prêteur de choix et une « banque de première classe » pour tous les pays africains, à faible revenu comme à revenu intermédiaire. Elle fournit des conseils judicieux sur les politiques à mener et des ressources financières à faible coût pour soutenir notre développement.

Pour illustrer ce regain de pertinence, je voudrais relever sa riposte à deux crises mondiales récentes : i) la crise financière et économique mondiale ; et ii) la crise alimentaire mondiale. Lors de ces deux crises, la BAD n'a pas hésité à permettre aux pays de concentrer en début de programme les décaissements dont ils avaient tant besoin et à octroyer de nouveaux prêts le cas échéant. Elle est intervenue bien à propos et avec pertinence.

Avec le concours de notre secteur privé et des partenaires au développement, le Rwanda a vu l'année dernière son PIB réel progresser de 6 % et son agriculture a enregistré une croissance supérieure à 8 %. Ces bonnes performances devraient être dépassées en 2010, où le PIB réel devrait progresser de plus de 7 %.

Toutefois, dans son effort de réduction de la pauvreté, le Rwanda doit relever le défi de maintenir la forte croissance économique de ces dernières années. En raison des contraintes structurelles particulières auxquelles le pays doit faire face, le concours de la BAD serait plus optimal en privilégiant le développement de l'infrastructure, et plus particulièrement l'investissement dans l'énergie, les routes et les TIC. Ce sont là les éléments de base d'une croissance économique durable et de la croissance des services dont nous avons tant besoin pour réduire le déficit de notre balance des paiements.

Nous ne pouvons ignorer que la BAD est la seule banque de développement couvrant l'ensemble du continent.

Cela lui confère un mandat particulier et une place privilégiée pour continuer de prendre une part très active dans la promotion de l'intégration régionale. Pour un pays enclavé et un marché relativement exigu comme le Rwanda, les bienfaits de l'intégration ne sont plus à démontrer. Elle constitue, en effet, un impératif pour nous tous, si nous voulons avoir accès à i) des marchés plus vastes, ii) des compétences de meilleure qualité à moindre coût, iii) des capitaux en libre circulation. Dans notre région, la Banque peut servir de catalyseur pour accélérer davantage la mise en œuvre du marché commun de la Communauté d'Afrique de l'Est (CAE) et favoriser des synergies entre les blocs régionaux existants, comme le COMESA, la SADC, la CEPGL et la CAE.

**Excellences,  
Mesdames, Messieurs,**

L'attention récente portée à la décentralisation en vue d'assurer à la Banque une présence sur le terrain est très appréciée et ne peut qu'être encouragée. Elle permet de mieux comprendre le contexte local et d'être plus attentif aux besoins. Nous encourageons la direction de la Banque à poursuivre la décentralisation de ses services, de manière à entretenir un dialogue permanent avec les pouvoirs publics et d'accélérer la prise de décision sur le terrain.

La création d'un guichet spécial secteur privé a permis de ne pas restreindre les pays à faible revenu à la seule enveloppe du FAD.

Dans la mesure où le développement de nos pays est largement tributaire d'un secteur privé dynamique et efficace, nous encourageons la BAD à accroître son appui direct au secteur privé. Ce soutien devrait mettre particulièrement l'accent sur l'accès au financement pour les petites et moyennes entreprises, qui élargissent sensiblement notre assiette fiscale et constituent la seule source de création de la classe moyenne requise pour soutenir notre croissance économique.

Excellences Messieurs les chefs d'État et de gouvernement,

La pertinence renouvelée et la remarquable performance de la Banque africaine de développement lui ont donné l'influence requise pour mobiliser les ressources nécessaires à son augmentation de capital de 200 %. Cette recapitalisation sera essentielle pour que notre Banque puisse continuer d'accorder et d'accroître ses prêts aux pays membres. Elle contribuera directement à la réalisation de nos stratégies nationales et régionales et lui permettra de conserver sa note triple A avec des niveaux prudents judicieux et un portefeuille solide.

Nombreuses sont les réalisations inscrites ces dernières années à l'actif de la Banque. Aujourd'hui, la plupart d'entre nous la considérons comme un prêteur de choix et une institution financière de développement de premier plan pour ses pays membres régionaux. Bien que des défis multiples nous attendent, qui consistent notamment à assurer la reprise économique sur le continent et à faire reculer la pauvreté, nous continuerons, en notre qualité d'actionnaires, de lui accorder le soutien qu'elle mérite pour qu'elle puisse s'acquitter de sa mission.

**Excellences,  
Distingués participants,**

Je conclurai mon propos en souhaitant plein succès à la Banque pour les années à venir, afin qu'elle continue de défendre la cause du développement en Afrique.

Je vous remercie tous de votre aimable attention. Que Dieu vous bénisse !